

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	81 fr.
6 mois	153 fr.
1 an	288 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	306 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67	

**BUREAUX**  
ROUBAIX. - 21, Grande-Rue. Tél. 27.32.  
TOURCOING. - 21, rue Carnot. Tél. 47.  
LILLE. - 10, rue Faidherbe. Tél. 53.51.  
PARIS. - 26, boulevard Pétain. Tél. Pétain.  
MOUSCRON. - 106, rue de la Station. Tél. 5.44.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
Jean Sobous  
Alfred Sobous  
Madame Alfred Sobous

### Le paquebot "MARECHAL-PÉTAINE" en construction à La Ciotat fera ressortir dans sa décoration les deux grandes qualités de l'art français : Clarté et simplicité

Du reporter du journal de la renommée française, cette interview, que nous reproduisons d'autant plus volontiers que M. Lelieu, dont on lira plus loin les impressions, est de très bon ton.

Il est, en effet, remarquable et s'est fait à Paris, il y a une vingtaine d'années, comme ensemble, tout ce qui a été acquis de la grande notoriété.

M. Lelieu appartient aussi à l'Académie septentrionale.

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer, aujourd'hui, à l'hôtel de la Ciotat, M. Lelieu, l'artiste chargé de la décoration du paquebot « M. Lelieu » en construction à la Ciotat. Ce bateau assurera le service entre la France et l'Extrême-Orient.

M. Lelieu, quand nous l'avons vu, venait de présenter les maquettes de ses projets au chef de l'Etat.

— Que vous a dit le Maréchal, avons-nous demandé ?

— Il a été satisfait. Ce que je lui ai montré répond à l'idée qu'il est faite de l'art et de l'artisanat : Clarté et simplicité, voilà les deux grandes qualités de l'art français.

Cependant tout de suite une parenté. Dans son livre « La France Nouvelle », le Maréchal qui n'oublie rien a consacré un chapitre à l'artisanat. L'artisan, écrit-il, s'attache à la matière, en fait une œuvre. La création d'une œuvre artisanale demande un effort physique, de l'intelligence et du cœur. Elle exige de l'homme l'esprit de décision et le sens de la responsabilité. Elle aboutit à la naissance du chef-d'œuvre par où l'artisan se hausse à la dignité de l'artiste. Mais si haut qu'il soit monté, l'artisan ne se détache jamais, ni des traditions de son métier, ni de celles de son terroir. La France, c'est nous qui le disons, est le pays de l'artisanat.

M. Lelieu pense que l'artiste doit guider l'artisan.

— La tradition française, ajouta-t-il, n'est pas de copier mais de créer. Un peuple qui ne sait plus créer est un peuple qui meurt. La matière importe peu, ce qui importe, c'est l'homme avec son tempérament, son talent, sa personnalité. On a cru longtemps que la vraie richesse c'était l'or. La vraie richesse, c'est le travail. Ce qui compte, c'est l'habileté de l'exécutant, disons le mot : son génie. Il faut moins chercher à éblouir qu'à durer. Il faut moins chercher l'originalité que le souci du détail. Il y a des qualités qui ne se distinguent qu'à l'examen, ce sont celles-là qu'il faut acquérir. On l'avait trop oublié.

« On a dit : « Le génie est une longue patience ». L'art aussi est une longue patience. Mais la patience est surtout la vertu de l'artisan qui ne cherche pas à briser. Le bon artisan, rarement satisfait de lui-même est celui qui a retenu le conseil de Boileau : « Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage, polissez-le sans cesse et le repolissez ».

Combien d'artistes ont oublié l'en-

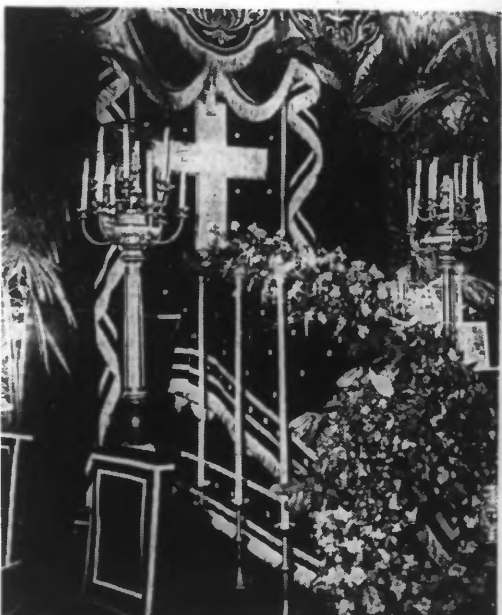
### LES assurances sociales obligatoires pour les salariés dont le revenu ne dépasse pas 42.000 francs et pour tous ceux qui sont rémunérés à l'heure, à la semaine et à la tâche

Vichy, 8 janvier. — A dater du 1<sup>er</sup> janvier 1942, toutes les personnes rémunérées à l'heure, à la journée, à la semaine fixe, aux pièces ou à la tâche, quel que soit le montant de leur rémunération ou de leur gain, sont obligatoirement affiliées aux caisses d'assurances sociales.

Toutes celles dont le revenu ne dépasse pas annuellement 42.000 francs jouiront du même privilège.

### LES OBSÈQUES DE M. PARINGAUX ONT ÉTÉ CÉLÉBRÉES A PARIS

M. Pucheu, ministre de l'intérieur, y assistait



La chapelle ardente au ministère de l'intérieur.

Paris, 8 janvier. — Les obsèques de M. Paringaux, chef de cabinet du ministre de l'intérieur, ont été célébrées jeudi matin, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, au milieu d'une grande affluence.

On remarquait, parmi les personnalités, M. Pierre Pucheu, ministre de l'intérieur, et ses collaborateurs : MM. Benoit-Méchin, Lelieux, Serge Huard, Xavier Valet, le contre-amiral Patou, représentant l'amiral Darlan ; M. Ferdinand Brimon ; le préfet de la

### LES Japonais ont franchi 600 kilomètres en vingt-huit jours

### ILS ONT DÉCLENCHÉ UNE OFFENSIVE DANS LE BAS-PÉRAK

Stockholm, 9 janvier. — Selon une information de source londonienne, publiée par le Journal « Daily Telegraph », des observateurs militaires anglais admettent que l'avance rapide des Japonais dans la presqu'île de Malacca menace très sérieusement les Alliés dans tout l'Extrême-Orient. Les observateurs déclarent que la situation militaire doit être stabilisée sans plus tarder, pour autant, bien entendu, que cela soit encore possible.

L'avance de 600 km. que les Japonais ont réalisée en vingt-huit jours, compte tenu de l'absence de routes à travers la jungle, est qualifiée de phénoménale.

Les débarquements, que les Japonais renouvellent le long des côtes étendues, menacent constamment les flancs des troupes impériales. On va même jusqu'à reconnaître, dans les milieux d'observateurs militaires à Londres, que les Nippons ont progressé si loin en direction de Singapour qu'il n'est plus guère possible d'exploiter toutes les ressources de cette importante base navale.

« Les nouvelles de Malaisie sont inquiétantes », écrit le « Times », dans son article de fond de jeudi. — Le Journal londonien reconnaît sans ambages qu'à la suite de nouveaux débarquements japonais, les troupes britanniques ont dû effectuer un nouveau recul dans la partie occidentale de la péninsule.

Le « Times » poursuit :

« Faisant abstraction de l'importance stratégique de Singapour, le fait que des matières premières d'une valeur inestimable, telles que l'étain, le caoutchouc et autres sont déjà tombées aux mains des Japonais, est un grave danger pour notre industrie de guerre. Derrière Singapour se trouvent les Indes néerlandaises, qui disposent non seulement de points d'où la forteresse pourrait être encerclée, mais qui recèlent aussi de grandes richesses ».

### La presse allemande s'élève énergiquement contre les mensonges de M. Molotov



La pagode dorée de Schwe-Dagon, à Rangoon.

### La flotte japonaise serait heureuse de rencontrer les forces anglo-américaines

déclare le chef de la section de presse de la marine du Mikado

Tokio, 8 janvier. — M. Hiraide, chef de la section de presse de la marine au grand quartier japonais à Tokyo, a déclaré à la radio un aperçu des hostilités dans le Pacifique.

« Si les forces anglo-américaines se risquent à une offensive générale contre les forces japonaises, nous sommes prêts à accepter le duel ».

« La marine japonaise serait heureuse de rencontrer ses adversaires ».

M. Hiraide a rappelé que des forces combinées sont toujours un facteur de faiblesse et que la marine japonaise exerce actuellement des opérations qui s'étendent à tout l'océan Pacifique, de la côte occidentale des Etats-Unis à l'océan Indien et des îles Aléoutiennes à leurs antipodes.

« Le commerce maritime et la navigation, ennemis, n'ont pu survivre, ont été complètement désorganisés et pratiquement supprimés. Malgré ces opérations étendues, la flotte japonaise reste intacte et a gardé sa liberté de mouvements ».

« Evoquant ensuite la soumission de l'Orient au commandement de l'amiral Thomas Hart, M. Hiraide a dit : « Je voudrais bien connaître les sentiments des marins britanniques qui dominent les sept mers et qui se voient dégradés au point de devoir servir sous les ordres d'un commandant américain. Il est étrange, d'ailleurs, que personne ne sache où se trouve l'amiral Hart et sa flotte, que les Japonais rencontrent avec tant de plaisir ».

M. Hiraide, rappelant les déclarations qu'il fit au mois de mai écoulé a remarqué :

« J'ai dit alors que la marine japonaise disposait de plus de 500 navires de guerre et de plus de 4.000 avions. Nous en possédons encore davantage aujourd'hui ».

Il conclut qu'en publiant ces chiffres il souhaitait que le monde comprit que le Japon était prêt à défendre son idéal de paix dans le Pacifique.

Berlin, 8 janvier. — La presse qualifiée de « manœuvre diabolique de camouflage » et de « retour-nement de tous les faits » la note du commissaire du peuple aux affaires étrangères Molotov relative aux atrocités prétendument commises par les Allemands.

En attirant l'attention sur le carnage auquel les bolchevistes se sont livrés en Thessalie, ainsi que dans d'autres localités occupées par eux, les journaux constatent de façon concordante que les Soviets poursuivent les méthodes de terrorisme bien connues qu'ils ont appliquées chez eux depuis 1917, et en 1940, lors de leur entrée dans les pays baltes et dans les anciens territoires polonais.

Le « Voelkischer Beobachter » s'élève énergiquement contre le « pamphlet » de Molotov et souligne que le soldat allemand en déduit que ce système de menace et de destruction de toutes les valeurs essentielles doit, un fois pour toutes, être abandonné, afin de sauvegarder la vie, la liberté et la sécurité des peuples.

Le Journal « 12 Uhr-Blatt » réfute les affirmations de Molotov en se basant sur l'ordre bien connu adressé par Staline aux soldats bolchevistes et leur enjoignant qu'ils baissent en retraite, de détruire tout de telle façon qu'ils ne laissent derrière eux que des ruines.

« Ces impudentes accusations, écrit le journal, ne sont en réalité qu'une manœuvre diabolique de diversion, afin de masquer la terrible impression que ne manquera pas de produire la nouvelle bouclée à laquelle les Soviets se sont livrés sur la population ».

« Le Berliner Lokalanzeiger » voit dans les insinuations, bolchevistes une manœuvre de politique intérieure des Soviets destinée à instiller à leurs peuples saturés et dégoûtés du régime bolchevik, la haine de l'Allemagne.

— Le maréchal Pétain a reçu jeudi M. Stui, ministre de Suisse en France, avec qui il a eu un long entretien.

### La population de Budapest a fait un chaleureux accueil à M. von Ribbentrop

Budapest, 8 janvier. — Après avoir été pendant deux jours, à la campagne, l'hôte du régent de Hongrie, l'amiral Horthy, M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, est arrivé jeudi matin à Budapest. Il a été cordialement reçu à la gare par M. von Bardonny, président du conseil et ministre des affaires étrangères, qu'accompagnent les ministres hongrois, des représentants des Hongrois, des chefs de mission des puissances du Pacte à trois, le personnel de la légation d'Allemagne, ainsi que des personnalités hongroises et des membres de la colonie allemande.

Après les présentations, M.M. von Ribbentrop et von Bardonny ont passé en revue le détachement d'honneur des Hongrois aux sons des hymnes nationaux allemands et hongrois.

Puis le président du conseil de Hongrie conduisit à son hôtel le ministre des affaires étrangères du Reich.

La population de Budapest, qui formait la halle le long des rues pavées de la capitale hongroise, a réservé à M. von Ribbentrop une cordiale bienvenue.

Par dithyrambes acclamations, les habitants de Budapest exprimèrent leur fidélité à la fraternité d'armes et à l'amitié germano-hongroise.

La presse met en vedette la visite du ministre des affaires étrangères du Reich.

De longs édifices des journaux du matin rendent hommage aux titres que M. von Ribbentrop a acquis dans le domaine de la politique étrangère, tant en ce qui concerne l'Allemagne que l'Europe.

### L'arrivée à Tunis des contingents indigènes libérés

Tunis, 8 janvier. — Le premier contingent de troupes nord-africaines récemment libérées par les autorités allemandes est arrivé par le paquebot « Gouverneur-Général-Lépine ».

Le rapporteur surtout son activité lors des deux arbitrages de Vienne, qui rendirent à la Hongrie de vastes territoires qui lui avaient été ravis par le traité de Trianon.



Le comte de Baillet-Latour, président du Comité international olympique, qui vient de mourir.

### Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 8 JANVIER. — Le haut commandement de l'armée communique :

Dans les secteurs central et méridional du front de l'Est, l'ennemi a renoué mercredi ses attaques et a subi des pertes importantes. En quelques endroits, les combats sont encore en cours.

L'aviation a attaqué les installations des quais, ainsi que les navires dans le port de Sébastopol. Dans les autres secteurs du front, elle a poursuivi avec succès les combats contre les assaillants soviétiques et a bombardé les communications des arrières de l'ennemi.

Un large de la côte caennaise, des avions de combat ont coulé un navire de commerce jaugeant 8.000 tonnes. Un autre navire a été gravement avarié par des bombes.

En Afrique du Nord, feu intense de l'artillerie ennemie dans la région de Sidi Barrani. Dans les autres secteurs du front, des opérations de combats importantes n'ont pas eu lieu.

Les attaques aériennes sur des aérodromes anglais de l'île de Malte se sont poursuivies avec succès.

A l'aube de la journée du 7 janvier, quelques avions britanniques ont lancé au hasard des bombes sur des localités en Allemagne, ce qui a entraîné des dommages matériels de peu d'importance. Il s'agit de représailles.

### Une offensive japonaise dans le Bas-Pérah

Tokio, 8 janvier. — On annonce de Saïgon l'agence Doméi : Un communiqué de Singapour déclare que les forces japonaises, appuyées par de fortes unités motorisées, ont déclenché une offensive dans le Bas-Pérah.

### Les Anglais poursuivent leur retraite à l'Ouest

Amsterdam, 8 janvier. — Selon une dépêche parvenue de Singapour au service des informations britannique, il ressort d'un communiqué publié jeudi par le quartier général anglais que les troupes britanniques ont été obligées de

### AUX PHILIPPINES

### Les Japonais bombardent Corregidor sans arrêt

Stockholm, 8 janvier. — L'agence « United Press » mande de Washington que le département de la guerre a annoncé que les Japonais avaient déclenché une « foudroyante offensive » contre les troupes du général Mac Arthur. Le département de la guerre a annoncé, en outre, qu'un bombardement ininterrompu avait été dirigé contre la forteresse de Corregidor.

### Les Anglais ont perdu un croiseur dans la Méditerranée et un de leurs cuirassés a été endommagé

Berlin, 9 janvier. — L'agence D.N.B. apprend de source compétente qu'au cours de la journée de mercredi l'artillerie allemande opérant devant Leningrad a une nouvelle fois attaqué efficacement des objectifs militaires importants de la ville. Quoiqu'en certains endroits des rafales de neige eussent rendu les opérations plus difficiles, des casernes, des installations industrielles et une usine d'électricité ont été touchées.

Pendant la même journée, des avions de combat ennemis ont tenté de survoler les côtes de la baie de Leningrad occupées par les troupes allemandes; ils ont cependant essuyé le feu de l'artillerie de D.G.A. allemande et ont été obligés de rebrousser chemin. Un des appareils soviétiques a été abattu; un autre a pris feu, de sorte qu'il doit être considéré comme perdu.

### L'artillerie allemande bombarde des objectifs militaires de Leningrad



Un correspondant de guerre allemand au travail.



Le général Romatet, chef d'état-major de l'armée de l'air.

### L'INDOCHINE exprime sa confiance dans la politique du gouvernement

Vichy, 8 janvier. — On mande d'Hanoi que l'amiral Decoux, gouverneur général, a fait rapport, mardi, au Conseil d'Etat indochinois sur la situation générale dans la pays.

Au nom de la population indochinoise, M. Wohlen Hoang Trong, représentant de l'Empire d'Annam, a exprimé sa confiance dans la politique suivie par le gouverneur général, laquelle a permis à l'Indochine de maintenir la paix. Sur l'initiative de l'amiral Decoux, le Conseil d'Etat a envoyé au maréchal Pétain un nouveau message de confiance.

Les navires de bataille de la classe « Valiant » sont des cuirassés de 31.000 tonnes construits en 1912 et modernisés de 1935 à 1939. L'un d'eux, le « Warspite », a été démoli par suite des avaries qu'il avait subies en 1940, au cours d'une attaque sous-marine. Un autre, le « Valiant », a été touché au large de

IE  
vous  
45.  
ENTS  
ITS  
EGEN  
Coloniale  
ANCE  
3<sup>e</sup> année,  
numé dans  
Roux, ses  
grand-mère ;  
lire-pars,  
indolence  
phase Six-  
bers Del-  
M. Albert  
riviste), et  
il ont se-  
MULLE  
voys leurs  
e, et les  
de Convol  
mont ois-  
à 8 h 30  
re-Cour, à  
E. Van-  
p. M.  
ndera-  
D. M.  
lie, ses  
toute  
se mar-  
la recu-  
MER  
SMET  
qui ont  
qui  
urs sen-  
et l'ins-  
bit du  
diman-  
30, en  
I, G<sup>e</sup>-Rue  
travail,  
puis se  
correspon-  
elle était  
du bon  
mais une  
e et é-  
d'une  
série, la  
et pensa-  
retraité?  
auter le  
portèrent  
murmura-  
coup, le  
minut au-  
son.  
ère, disit  
j'ai eu à  
à Tocké,  
Trafort à  
arriver à  
eur, M. le  
et je sais,  
et ou tu  
sire),  
LLE  
1938  
LILLE  
LIBRE 1941  
— N.C.K.  
minations  
sant à la  
sue jusqu'à  
à ROUBAIX,  
241544  
bijou...  
montré  
chem  
ELIE  
ROUBAIX  
ND CHOIX  
chets tous  
sereils de  
marque  
ax Ciné  
rue Fab-  
22567  
s prix  
modernes,  
a, machine  
s, minime  
ert, R. 14  
L. vonda  
s sport, 24  
(telle 44),  
X Y, Jai,  
sions que  
ne sont  
les an-  
sions Pen-  
sibilité «